tiens de Corinthe. "Sachez, mes Frères," leur disait ce grand apôtre "que Jésus-Christ est mort pour tous, afin que œux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et réssuscité pour eux. En sorte que cette vie de Jésus en vous doit être le fruit, la récompense et le trophée de Jésus, mort et réssuscité. Telle est la fin de tous les mystères." C'est donc sur la vie et sur la mort précieuse de Jésus-Christ que nous devons mesurer le prix, l'excellence et le mérite de la vie intérieure. Consultez, ajoute-t-il ailleurs la Croix de Jésus-Christ elle vous apprendra de quel prix doit être une vie que la mort tragique d'un Homme-Dieu nous a méritée; et que si l'on connait le prix d'une chose par celui que l'on donne pour la posséder. la vie intérieure doit être d'un mérite infini, puisque pour la mériter elle a coûté le sang inestimable du Sauveur. Concluons donc que la vie de Jésus dans nos cœurs et de nos cœurs dans Jésus étant d'un prix et d'une excellence incomparable, toute notre application dans ce monde doit être de nous procurer une vie si précieuse, et de la conserver avec tous les soins possibles, puisqu'elle enrichit nos âmes d'un trésor, dont la langue de l'homme ne saurait apprécier, ni son esprit concevoir la valeur infinie.

Après des vérités si solidement établies, serait-il possible, ô mon Dieu, de trouver un cœur assez indifférent pour n'être pas touché des paroles de Jésus-Christ qui nous invite avec tant de zèle et de tendresse à venir à lui pour être participants de sa vie ? Ne serait-ce pas résister au désir extrême qu'il a de vivre en nous par son esprit et par sa grâce, et renoncer à notre bonheur aussi bien qu'à sa gloire, puisqu'il ne veut vivre en nous que pour substituer une vie divine et glorieuse à la vie malheureuse et misérable dont nous vivons en ce monde ? Prêtons donc attentivement l'oreille de notre cœur aux inspirations de sa grâce qui nous sollicite, et nous presse de mener une vie sainte, de passer de la vie de la nature à la vie de la grâce, de la vie criminelle du vieil Adam à la vie sainte et parfaite de Jésus-Christ.

Que si par malheur quelqu'un de mes Lecteurs ne goûte pas volontiers ce que je viens de dire sur l'excellence de cette vie, s il n p vi D

pa

fai sui qu et hui l'ai cœi

con

enc

born apre et v tout me

il se